

ATELIER

Transformations de la profession enseignante

Coordinateurs :

Régis Malet, Université de Bordeaux, ESPE d'Aquitaine

Dalila Andrade Oliveira, Université Fédérale du Minas Gerais

Quelle que soit sa condition et son expression selon les contextes, la profession enseignante se déploie invariablement en référence à des contenus d'enseignement, des publics, des environnements de travail et des formes d'intervention, dimensions qui sont par définition culturellement situées. Sur un plan global, l'Ecole, passée d'un enseignement élitiste à un enseignement de masse, confrontée à une diversification de ses publics et des contextes d'enseignement, à l'émergence d'une demande de participation sociale, a, dans la plupart des pays industrialisés, répondu à ces évolutions par des adaptations endogènes, dans une visée de gestion de l'hétérogénéité et de démocratisation qualitative.

Les effets conjugués de l'apparition de « nouveaux publics scolaires », des transformations multiformes des sociétés contemporaines confrontées à de nouveaux défis, en particulier à celui de l'insertion professionnelle des jeunes et de leur intégration dans une communauté politique, de l'élargissement de l'horizon de référence du travail scolaire du fait de l'accélération de la mondialisation de l'information et de la diffusion des savoirs, bousculent la profession enseignante dans ses missions fondatrices et dans ses pratiques quotidiennes.

Directement ou indirectement, dans leur classe ou dans leur établissement, les enseignants sont confrontés à ces évolutions. En faisant peser sur les systèmes éducatifs des injonctions au changement, le processus de mondialisation crée du trouble parmi les acteurs de l'école et de l'éducation : en premier lieu les élèves et les enseignants. Les représentations qu'ont les enseignants de leur missions professionnelles et de leur travail, sur un plan individuel et collectif, évoluent dans un mélange d'inquiétude, d'adaptation, de « transmutation » et de ménagement de leur liberté pédagogique et professionnelle.

Devant de fait composer aujourd'hui avec des groupes d'élèves qui n'ont jamais été aussi hétérogènes, confrontés à une pluralité linguistique et culturelle dans les murs de l'école et de la classe, soumis à des injonctions croissantes de reddition de comptes et de résultats, comment les enseignants assument-ils aujourd'hui des missions complexes, parfois écartelés, dans leur quotidien professionnel, entre les valeurs qui fondent et légitiment leur activité, et les injonctions de rationalisation de leur action qui bouleversent les normes professionnelles et brouillent leurs missions originaires ?

Comment ces enjeux se traduisent-ils localement, dans les évolutions observables du travail éducatif et enseignant et dans les modalités de formation à l'exercice du métier d'enseignant ? Au-delà d'une convergence internationale des politiques en direction des enseignants et des épiphénomènes apparents qu'elle recouvre, ces évolutions ne masquent-elles pas des réalités fortement dynamiques, observables dans les pratiques des enseignants ?

Investir dans les transformations contemporaines de la profession enseignante revient à s'intéresser aux forces plus ou moins en équilibre et aux pratiques des acteurs qui habitent l'espace scolaire, aussi bien qu'aux pressions et incitations externes qui le touchent, c'est percevoir autrement la statique et la dynamique scolaires sur lesquelles se sont épuisées des générations de réformateurs.

En s'appuyant sur les contributions de chercheurs de divers horizons disciplinaires et nationaux et en croisant les échelles d'analyse, cet atelier veut contribuer à éclairer cette articulation complexe, pour saisir les dynamiques professionnelles et culturelles qui s'expriment sur fond de globalisation éducationnelle.